

SÉLECTION

De Boeck Supérieur | *Innovations*

2015/2 - n° 47
pages 199 à 202

ISSN 1267-4982
ISBN 9782804194123

Article disponible en ligne à l'adresse:

<http://www.cairn.info/revue-innovations-2015-2-page-199.htm>

Pour citer cet article :

« Sélection »,
Innovations, 2015/2 n° 47, p. 199-202. DOI : 10.3917/inno.047.0199

Distribution électronique Cairn.info pour De Boeck Supérieur.

© De Boeck Supérieur. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

SÉLECTION

Claire Thébault, Jens Thoemmes, 2014, *L'industrie à la campagne - 50 ans de mémoire ouvrière d'une usine de pâte à papier dans les Pyrénées*, Toulouse, Octares, 72 p.

Les auteurs de ce livre, sociologues, étudient le cas d'une usine de production de pâte à papier aux portes des Pyrénées connue sous le nom de La Cellulose à Saint-Gaudens. Ils retracent les cinquante années d'existence de l'usine par une recherche sur la mémoire ouvrière (1959-2009). Des entretiens avec des retraités ainsi qu'une recherche dans les archives de l'entreprise ont permis de reconstituer l'histoire d'un demi-siècle caractérisée par ses crises, des innovations techniques, des personnages ouvriers et de direction qui ont marqué la mémoire des anciens. Des centaines de photos ont été visionnées dont on retrouve une sélection dans cet ouvrage. Le livre fait la part belle aux témoignages qui décrivent le quotidien des salariés, leur travail, leurs accidents, leurs engagements et combats mais aussi leur vie de famille, de loisir et les moments de convivialité. L'inscription de l'usine dans son environnement rural apparaît fondamentale dans la compréhension de cette mémoire de la proximité. Dès sa fondation l'usine attire des nouvelles populations et fait travailler celles déjà installées. Elle contribue à la mutation d'un territoire.

Way Kuo, 2015, *Fiabilité de l'énergie renouvelable et nucléaire*, Coll. Energie, Londres, ISTE Editions, 222 p.

Way Kuo, président de la City University de Hong Kong, analyse dans cet ouvrage extrêmement didactique les dangers potentiels, réels ou imaginaires de l'énergie nucléaire, au regard de ceux de plusieurs autres sources d'énergie, notamment le charbon, le pétrole, le gaz et les énergies renouvelables telles que les énergies solaire, hydraulique, éolienne et marine. Il présente les avantages et les inconvénients de ce vaste choix de sources d'énergie. Il détaille également les politiques relatives aux technologies, aux ressources énergétiques, à la protection de l'environnement et à la sécurité au travail, en insistant sur le besoin d'améliorer la compréhension du grand public vis-à-vis du concept de fiabilité. La conclusion est claire : lorsque l'on évalue les différentes sources d'énergie et que l'on établit des politiques énergétiques il nous faut prendre en considération tous les facteurs, tels que la protection environnementale, la pollution dans le cadre du « cycle de vie », la fiabilité et la durabilité des sources d'énergie et les risques financiers et non financiers auxquels nous faisons face. Cette analyse prend ainsi en

compte l'exploitation, les émissions, la maintenabilité, les coûts impliqués, la sécurité et la sûreté énergétiques.

Babacar Ndiaye, 2014, *Analyse économique de l'investissement en capital humain*, Cours principaux, « L'esprit économique », Paris, L'Harmattan, 104 p.

Depuis longtemps, il est admis dans la littérature économique que la qualité du facteur travail joue un rôle essentiel dans le processus de croissance économique. La théorie économique apporte une distinction entre les facteurs de production à l'image des classiques et des keynésiens. Les deux écoles accordent une place importante à la notion de capital humain dans le développement économique. La théorie du capital humain qui s'est notamment développée avec les travaux de Theodore Schultz (1961) et Gary Becker (1964) souligne que les connaissances acquises par les individus jouent un rôle crucial dans la société car l'éducation est un investissement et un instrument d'amélioration de la productivité. L'investissement dans le capital humain est à l'heure actuelle au cœur des stratégies mises en œuvre dans la plupart des pays pour promouvoir la prospérité économique, l'emploi et la cohésion sociale. La problématique essentielle sur l'analyse économique de l'investissement en capital humain consiste à étudier, d'une part, les motivations individuelles et, d'autre part, les motivations collectives, c'est-à-dire les fondements de la croissance économique. En perspective, l'intervention publique dans l'investissement en capital humain se justifie du fait de l'incomplétude des marchés.

Dominique Estampe, 2015, *Performance de la Supply Chain et modèles d'évaluation*, Automatique, ingénierie des systèmes, productique, Londres, ISTE Editions, 136 p.

Les entreprises définissent leurs nouvelles organisations internes, ou externes, en utilisant des modèles d'organisation issus, soit de l'expérience des managers (modèles empiriques), soit de concepts et démarches déjà définis (modèles de référence). Les modèles de référence sont des outils d'analyse, ou de création de processus, qui proposent au manager la mise en place de « meilleures pratiques » dont la particularité est d'être différentes suivant les modes de gestion de chaque entreprise, mais qui cherchent à améliorer la collaboration et la performance de l'entreprise et, plus globalement, du réseau d'entreprises qui constitue la chaîne de valeur. La notion de performance s'appuie sur la modélisation systémique et le *supply chain management* s'inscrit dans une approche système où chaque sous-élément du système concourt à une optimisation globale. La performance se situe dans une

vision large associée à la notion de création de valeur pour l'entreprise et les parties prenantes (actionnaires, clients...). Une des caractéristiques des modèles d'évaluation de la performance est de représenter plusieurs points de vue concernant l'organisation de la chaîne d'approvisionnement (financière, stratégie, opérations, etc.) pour permettre une analyse dans le temps et l'espace. Cet ouvrage présente les différents modèles d'évaluation de la performance de la *supply chain* globale. Il explique pourquoi il est nécessaire d'évaluer la contribution de la *supply chain* aux objectifs de création de valeur tout au long de la chaîne logistique et pour répondre aux exigences des clients en termes de temps, de réactivité et de fiabilité.

Donia Trabelsi, 2015, *Le capital risque. De la levée de fonds au désinvestissement*, Londres, ISTE Editions, 114 p.

Bien qu'il existe un consensus sur le caractère vital de l'innovation dans l'économie, son financement reste un enjeu majeur. Au vu des contraintes pour l'entrepreneur et des risques élevés de cette activité, le capital risque constitue une solution appropriée. Il contribue à réduire les risques grâce à sa spécialisation dans la phase de développement de l'entreprise, dans son secteur d'activité et parfois dans la technologie développée. Son mode d'investissement *via* une prise de participation dans le capital est particulièrement adapté aux caractéristiques des jeunes entreprises qui ne peuvent supporter un fort endettement. Cet ouvrage fournit une vue d'ensemble des relations tripartites liant les différents acteurs du capital risque, à savoir les apporteurs de capitaux, le capital risqueur et les entreprises financées. Il traite du processus de levée de fonds, de la logique séquentielle de l'investissement et de la phase critique de désinvestissement en faisant le lien entre les faits, la théorie et la littérature académique. L'auteur aborde en particulier la relation entre l'entreprise à financer et les mécanismes dont dispose le capital risqueur pour gérer efficacement cette alliance. Il présente aussi les moyens de sortie qui permettent à cet investisseur de se désengager de l'entreprise affiliée et accorde son attention à l'introduction en Bourse de l'entreprise financée et détenue jusqu'alors par le capital risqueur.

Victor Riqueti, marquis de Mirabeau, François Quesnay avec la contribution de Charles Richard de Butré, 2014, *Philosophie rurale ou économie générale et politique de l'agriculture, réduite à l'ordre immuable des lois physiques et morales, qui assurent la prospérité des empires*, édité et présenté par Romuald Dupuy et Pierre Le Masne, Genève, Editions Erudition, 698 p.

Le sous-titre de l'ouvrage constitue déjà, toutes choses égales par ailleurs, un résumé de cet ouvrage historique, dont la première édition remonte à

1763. Depuis le 18^e siècle, une telle réédition n'a jamais été réalisée. Cet ouvrage est pourtant, comme le soulignent à juste titre R. Dupuy et P. Le Masne, un ouvrage aussi important dans l'histoire de l'analyse économique que *La richesse des nations* de Smith ou *Les principes de l'économie politique et de l'impôt* de Ricardo. Mais, il a été dépassé par l'affirmation de la stérilité de l'industrie, alors que la révolution industrielle prend son envol. Cependant, cet intérêt pour l'agriculture réside très certainement dans la situation économique difficile de France, suite à la guerre de Sept ans avec l'Angleterre. Les Physiocrates sont les promoteurs d'une agriculture moderne mécanisée permettant la réalisation de rendements d'échelle importants. Or, l'agriculture française est alors encore largement basée sur de petites exploitations peu mécanisées, contrairement à l'Angleterre.

La présentation générale de l'ouvrage permet de se replonger dans le contexte de cette fin de 18^e siècle et sur la façon dont les deux auteurs ont mené leur programme de recherche, Quesnay en a été le maître d'œuvre en en fixant le plan. Mirabeau l'a écrit en suivant les indications de Quesnay qui corrigea éventuellement le texte. Ce programme de recherche s'est déroulé sur trois ans. Ses auteurs le considéraient comme une œuvre majeure à la fois sur les plans théorique et pratique. L'ouvrage se compose de 12 chapitres qui comportent volontairement le mot « dépenses ». Le célèbre « tableau économique » est « *une idée extrêmement géniale* », selon les propres termes de Marx. Le « tableau économique » est la pierre angulaire de l'ouvrage à partir duquel découle des propositions de politique publique : fiscalité, système des prix, effet d'une politique protectionniste. Cependant lors de sa publication, l'ouvrage n'a pas bénéficié d'un bon accueil de la part de la communauté scientifique, car il est considéré comme très difficile et rebutant. Il faudra attendre Karl Marx, Henry George et plus tard surtout W. Leontief avec le tableau entrées-sorties.